

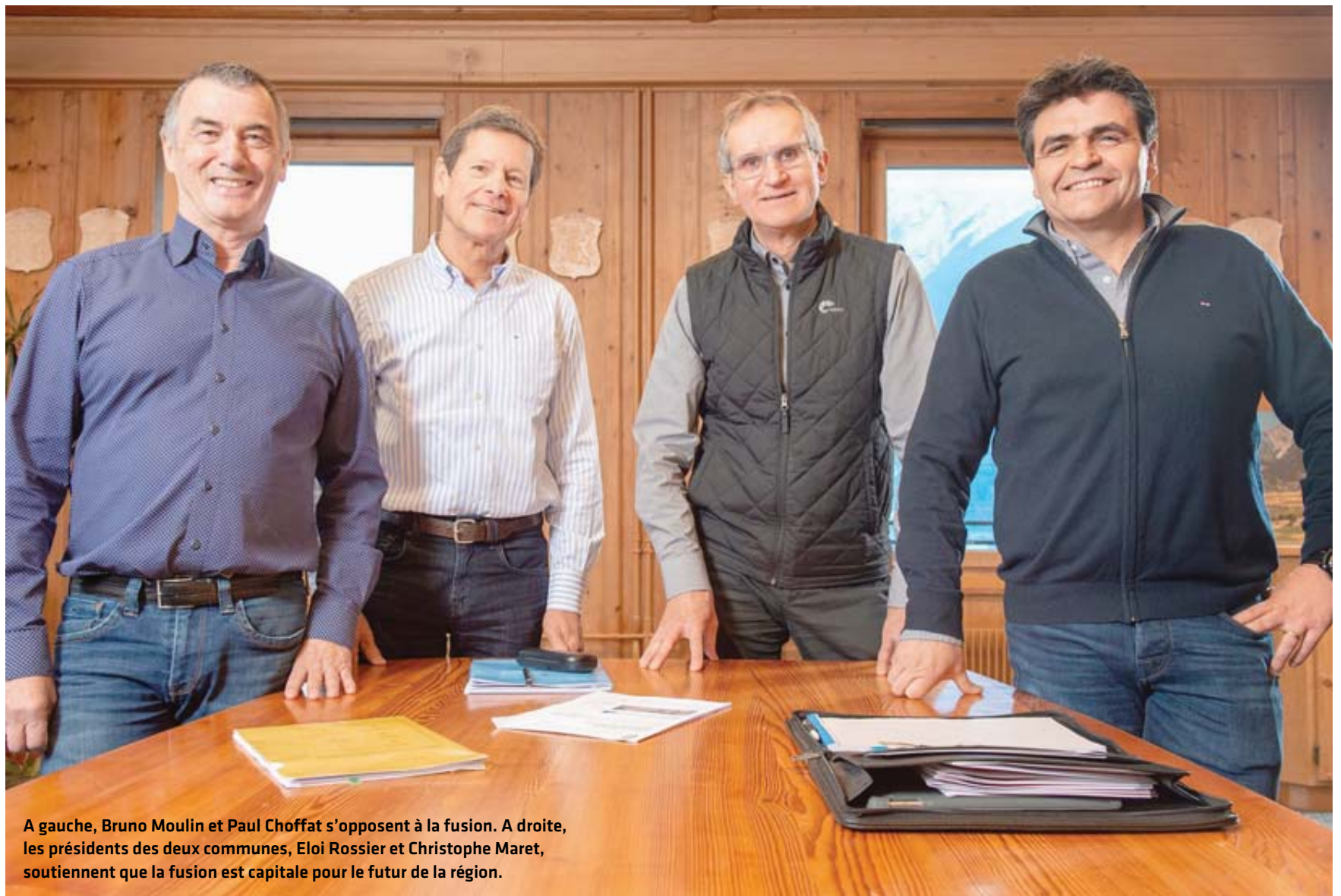
# L'argent et l'identité au cœur du débat sur la fusion

**BAGNES-VOLLÈGES** Attractivité, perte d'identité, coûts ou renforcement du poids politique, à deux semaines de la fusion, «Le Nouvelliste» a organisé un face-à-face entre les partisans du projet et les opposants.

PAR SOPHIE.DORSAZ@LENOUVELLISTE.CH, PHOTOS SABINE.PAPILLOUD@LENOUVELLISTE.CH

## LA COMMUNE VAL DE BAGNES EN CHIFFRES

- **10 129 habitants**  
(8100 provenant de Bagnes, 2029 de Vollèges)
- **41,3 millions** de francs de marge d'autofinancement  
(39,5 millions à Bagnes, 1,8 million à Vollèges)
- **138,2 millions** de revenus  
(126,8 millions à Bagnes, 11,4 millions à Vollèges)
- **314 km<sup>2</sup>**  
(296 km<sup>2</sup> à Bagnes, 18 à Vollèges)



A gauche, Bruno Moulin et Paul Choffat s'opposent à la fusion. A droite, les présidents des deux communes, Eloi Rossier et Christophe Maret, soutiennent que la fusion est capitale pour le futur de la région.

Le 10 février prochain, les citoyens de Bagnes et de Vollèges diront s'ils désirent s'unir pour former la nouvelle entité Val de Bagnes. Forte de 10 000 habitants, elle serait démographiquement la 7e plus grosse commune du Valais. La démarche s'inscrit dans un large processus de fusions en Valais, puisque d'ici à 2024, 60 000 citoyens seront concernés par ces rapprochements. En avril, les autorités des deux communes ont lancé la campagne en faveur de ce rapprochement. Fin novembre, les premiers opposants se sont manifestés à Vollèges. A Bagnes, très peu s'expriment publiquement en défaveur de la fusion et la question ne suscite pas grand débat.

A deux semaines de la votation, «Le Nouvelliste» a réuni autour de la table les présidents des deux communes, Eloi Rossier pour Bagnes (PDC), Christophe Maret pour Vollèges (PLR), ainsi que deux opposants, Bruno Moulin, député PDC au Grand Conseil, et Paul Choffat, citoyen de Bagnes, résident de Verbier et membre du PLR, pour aborder les thèmes cruciaux de ce vote.



**“On ne peut résumer la fusion qu'à une question d'argent. C'est un héritage que nous souhaitons léguer à nos enfants et petits-enfants.”**

ÉLOI ROSSIER  
PRÉSIDENT DE BAGNES

**Aujourd'hui les communes sont en bonne santé. Quelle est la nécessité de fusionner en 2021?**

Ch. Maret: C'est un processus qui a démarré il y a dix ans et les communes partagent déjà énormément de services. Aujourd'hui, il s'agit d'anticiper les défis qui attendent les petites communes comme Vollèges. Les demandes des citoyens sont constantes et pour pouvoir assouvir leurs besoins sur le long terme, notamment en termes de mobilité et d'infrastructures,

il est important de s'associer à Bagnes.

E. Rossier: C'est justement une chance de pouvoir fusionner sans que cela soit une nécessité. Il s'agit de saisir une occasion entre deux communes saines financièrement. Ensemble on sera plus fort pour affronter les défis constants. Et la montagne a besoin d'unir ses forces face aux agglomérations de la plaine pour rappeler que c'est elle qui a donné naissance au Valais.

**Selon vous, Paul Choffat, toutes ces collaborations actuelles sont suffisantes. La fusion n'amènerait rien de plus...**

P. Choffat: Toutes les synergies qui peuvent être exploitées le sont déjà. Il n'y a pas d'argument rationnel pour la fusion hormis la question de la taille. Pour mieux se faire entendre, une association de communes de montagne est plus judicieuse qu'une fusion. A l'inverse, il y a des arguments forts pour s'opposer à cette fusion en termes de temps et d'argent, qui seraient plus judicieusement investis pour assurer la pérennité du succès de la destination touristique

de Verbier/Val de Bagnes, car le succès n'est jamais acquis, ni garanti!

**Bagnes est la commune la plus riche du canton et a une station internationale. Est-ce que les 2000 habitants de Vollèges vont vraiment changer quelque chose dans son rapport avec l'Etat du Valais?**

E. Rossier: D'abord je voudrais rappeler que les principales communes touristiques de notre canton se réunissent régulièrement et qu'elles ont demandé à être reçues par le Conseil d'Etat, lequel a accepté cette requête. Ensuite, la taille critique est un concept. Au-delà du nombre d'habitants ou de la puissance financière, c'est ce qui permet à une entité politique d'exister par elle-même et pour elle-même. Aujourd'hui, Bagnes n'est trop souvent perçue que comme une commune riche qui peut tout faire toute seule, sans l'aide du canton. La commune Val de Bagnes, de par la sagesse de cette union, atténuera cette perception parfois exagérée.

**Bruno Moulin, pour vous, cette grande commune est synonyme de perte d'identité pour Vollèges...**



**“Pour maintenir l'attractivité de Vollèges sur le long terme, la fusion est nécessaire.”**

CHRISTOPHE MARET  
PRÉSIDENT DE VOLLÈGES

B. Moulin: Je crains une perte d'identité pour Vollèges, car son organisation politique n'existera plus. Bagnes est une grande commune, riche, touristique et elle ne partage pas les problématiques de Vollèges. Nous serons englobés par les problématiques de Bagnes. Donc je ne vois pas l'intérêt de fusionner.

**Toutefois, vous n'êtes pas opposé à une fusion du Grand-Entremont, englobant six entités. N'est-ce pas paradoxal?**

B. Moulin: Dans une fusion à six, tout le monde perd son identité au profit de la nouvelle commune. Dans le cas



Eloi Rossier, président de Bagnes, et Christophe Maret, président de Vollèges, soutiennent la fusion de leurs communes, qui permettrait selon eux la rationalisation des dépenses et l'amélioration des services aux citoyens.



Bruno Moulin (à gauche) craint que Vollèges ne perde son identité et son pouvoir décisionnel. Quant à Paul Choffat de Verbier, il estime que Bagnes devrait rendre prioritaire le développement de son tourisme.

de Bagnes-Vollèges, je parlerais plus d'une absorption. Le jour où il y aura une fusion sur le Grand-Entremont, la commune ne s'appellera ni Bagnes, ni Orsières. C'est un projet à penser et à mener à long terme, pour l'instant les esprits ne sont pas encore prêts à une grande fusion.

**Plusieurs opposants à Bagnes comme à Vollèges prennent l'exemple du vote sur les JO acceptés à Bagnes, refusés à Vollèges comme un exemple des mentalités différentes...**

**P. Choffat:** Oui, il y a un manifestement des préoccupations et des sensibilités différentes qui se sont clairement manifestées lors de ce vote.

**Ch. Maret:** Je pense qu'il y a de réelles différences entre Verbier et la vallée. Mais Vollèges et le reste de la vallée de Bagnes ont les mêmes préoccupations en termes d'agriculture, de scolarité, de mobilité.

**E. Rossier:** Zermatt et Nendaz ont aussi dit non, on ne les a pas exclus pour autant de l'association des communes touristiques!

**Quelles garanties pouvez-vous donner aux Vollégards sur le fait que la commune Val de Bagnes ne sera pas que Verbier?**

**E. Rossier:** Bagnes aujourd'hui n'est pas que Verbier, donc la commune Val de Bagnes ne le sera pas plus. Vollèges a accueilli 900 nouveaux habitants ces dernières années, dont 300 viennent de Bagnes, une centaine de Verbier. C'est une preuve que le Mendenon n'est pas une frontière, mais un trait d'union.

**Cette fusion coûterait 2 millions à Bagnes pour offrir notamment un meilleur taux d'impôts aux Vollégards. Un argument pas suffisant pour les opposants?**

**B. Moulin:** Le taux d'impôts va certes baisser mais les taxes sur l'eau vont fortement augmenter. Les gagnants seront ceux qui ont un revenu important. Par contre, pour les familles aux revenus modestes ou faibles, l'augmentation des taxes annulera le gain de la baisse d'impôts. Elles pourraient même être désavantagées et payer plus qu'actuellement.

**Ces dix dernières années, la population de Vollèges a explosé. A-t-elle vraiment besoin de cette fusion pour être plus attractive?**

**Ch. Maret:** Tout l'enjeu est de maintenir cette attractivité dans le futur.

## La fusion, un frein ou une chance pour le tourisme bagnard?

**P. Choffat:** Passer de 8000 à 10 000 habitants ne fait pas vraiment changer de masse critique. Et cette augmentation est mineure face aux défis auxquels est confrontée la commune de Bagnes. Sa bonne santé financière est due en grande partie à des rentrées fiscales liées au tourisme; celui-ci génère également la plupart des emplois. Face à la baisse des journées skieur, au réchauffement climatique, il s'agit notamment de rééquilibrer les nuitées entre l'hiver et le reste de l'année. Or la commune n'a pas de vraie stratégie de développement pour la destination à cinq, dix ou quinze ans. Est-il donc bien raisonnable d'investir 2 millions de francs par année, sans aucun bénéfice pour Bagnes et beaucoup de temps précieux dans une fusion? Ces ressources manqueront ensuite pour développer la destination Verbier/Val de Bagnes, au moment où le tourisme est confronté à des défis majeurs.

**Ch. Maret:** En tant que vice-président de la destination Verbier/Val de

Bagnes, je vous assure que l'on travaille sur le tourisme quatre saisons depuis plusieurs années. On développe des produits sur la région, incluant Vollèges. Un exemple tout simple est l'e-bike! Plusieurs personnes installées à Vollèges développent ce marché.

**E. Rossier:** Nous sommes conscients du rééquilibrage nécessaire entre l'hiver et l'été. Le Conseil communal de Bagnes a inscrit 500 000 francs de plus au budget 2019 pour la société Verbier Promotion et 500 000 francs dans un événement d'e-bike qui se déroulera sur le territoire des deux communes. C'est totalement faux de dire qu'il n'y a pas de stratégie! Et en aucun cas la fusion Bagnes-Vollèges ne mettra en danger le développement de Verbier. Au contraire, sur le long terme, elle le renforcera! La commune de Vollèges offre de nombreux atouts en faveur du développement harmonieux du tourisme doux.



**"Bagnes est une grande commune, riche, touristique et elle ne partage pas les problématiques de Vollèges."**

BRUNO MOULIN  
OPPOSANT DE VOLLÈGES



**"Il serait plus judicieux d'investir ce temps et cet argent dans la pérennité du succès de la destination Verbier/Val de Bagnes."**

PAUL CHOFFAT  
OPPOSANT DE VERBIER

C'est pour cela que la fusion est nécessaire. Les impôts sont une chose, mais il y a d'autres services qui doivent être autofinancés sur le long terme et il sera de plus en plus difficile de le faire. D'ailleurs dans le budget 2019, nous avons dû augmenter de 20% la taxe sur l'eau car le service ne s'auto-finance plus...

**E. Rossier:** On ne peut résumer la fusion qu'à une question d'argent. C'est un héritage que nous souhaitons léguer à nos enfants et petits-enfants. Rappelons-nous que nous bâtissons pour répondre aux défis de demain...

**S'opposer à rejoindre la commune la plus riche du canton, n'est-ce pas faire la fine bouche?**

**B. Moulin:** Non, car les problématiques ne sont pas les mêmes. A l'époque, les citoyens de Vollèges avaient refusé de développer des infrastructures touristiques au col des Planches. On peut aujourd'hui se réjouir que des lois empêcheront du nouveau bâti là-haut. Mais jusqu'ici, ce sont les citoyens de Vollèges qui sont maîtres de leur territoire. Le jour où nous perdons notre pouvoir de décision, il y a le risque que nous per-

dions la main sur notre développement.

**Ch. Maret:** La commune Val de Bagnes aura un Conseil général à 45 membres et les citoyens de Vollèges pourront s'engager en politique pour s'y faire élire.

**C'est à Vollèges que le vote sera le plus serré et émotionnel. Cinq personnes ont constitué un groupement d'opposants dont Gabriel Délitroz, président du PLR. Christophe Maret, comment le percevez-vous?**

**Ch. Maret:** Ce n'est pas le président du PLR qui s'est opposé à la fusion. Il l'a fait en tant que citoyen. Le parti n'a pas donné de mot d'ordre, soyons clairs!

**L'affaire des constructions illicites suscite aussi des craintes. D'ici à 2021, tous les dossiers, aussi complexes soient-ils, pourront-ils être régularisés?**

**E. Rossier:** Je l'espère et je pense sincèrement que c'est possible. Nous avons transmis en décembre dernier le rapport semestriel exigé par l'Etat du Valais. Nous travaillons sous l'étroite surveillance du canton et les choses ne font que progresser.

**Ch. Maret:** Nous en avons débattu au sein du Conseil communal. Nous ne pouvons pas dire si la justice aura terminé son travail en 2021, mais nous avons confiance.

**B. Moulin:** Actuellement, j'avoue que la commune de Bagnes ne me fait pas rêver. Je préfère être spectateur qu'acteur de ces affaires, qui ne concernent en rien Vollèges.

**P. Choffat:** Avec le dossier des constructions, les investissements à réaliser, le développement de notre tourisme, les services communaux bagnards sont déjà surchargés. Je ne vois pas comment nos autorités communales vont trouver le temps de se concentrer sur tous ces enjeux avec le soin nécessaire. Ajouter une fusion à tous ces défis ne me paraît pas judicieux!

**Vos pronostics pour le 10 février?**

**Ch. Maret:** Je pense entre 60%-70% de oui sur Vollèges.

**E. Rossier:** 60% de oui à Vollèges serait un bon score. Et il faudrait qu'à Bagnes, le résultat soit aussi proche que possible de celui de Vollèges.

**P. Choffat:** A Bagnes, je pense qu'il y aura tout de même 70% de oui.

**B. Moulin:** Je pense que malheureusement cela passera, mais de peu à Vollèges... Néanmoins je garde bon espoir!

COMMENTAIRE  
SOPHIE DORSAZ  
JOURNALISTE



## Vollèges, entre méfiance et confiance

Jusqu'à peu, la campagne au sujet de la fusion Bagnes-Vollèges est restée calme. Très calme, trop calme. A tel point que les partis politiques des deux communes n'ont pas donné de mot d'ordre. Une démarche surprenante pour un acte politique aussi important, motivée par le fait que le vote est avant tout émotionnel. Certes, il l'est et cela se remarque principalement à Vollèges, où les opposants craignent de perdre leur identité et leur indépendance. D'un autre côté, cette commune bénéficiera de la puissance financière bagnarde avec par exemple 260 000 francs par an de subventions supplémentaires pour les agriculteurs.

En 2019, la vision devrait prendre le pas sur les émotions. Penser en termes de région et non plus de clochers devient une priorité pour des communes de montagne qui doivent unir leurs forces face aux défis d'un tourisme quatre saisons et face à des cadres légaux toujours plus stricts. Du col des Planches à Mauvoisin, le territoire Val de Bagnes bénéficie d'atouts indéniables et d'un poumon économique puissant. Mais voilà, aujourd'hui, la robe de la mariée bagnarde n'est pas immaculée et elle doit séduire une commune qui n'est pas (encore) dans le besoin. En plus du volet judiciaire, la régularisation des dossiers des constructions illicites prendra encore plusieurs années. Elle dépend avant tout de la bonne volonté et de la coopération de la commune de Bagnes avec l'Etat du Valais, qui la contrôle étroitement. Nul ne peut prédire quelle sera la situation en 2021. Le vote du 10 février dira donc si la confiance ou la méfiance prédomine chez les Vollégards.